

# Lettre de Hollande

Autor(en): **P. de H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **1 (1913)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248603>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« l'opinion publique contre elles, en imaginant ou simulant des attentats, pour ensuite les leur attribuer. » De fait, la prétendue bombe de la Banque d'Angleterre n'était qu'une mystification; une mystification encore que la bombe de la cathédrale St-Paul! Et il suffit de comparer la liste des « actes militants » que donne, chaque semaine, le grand journal *Votes for Women*, avec les prétendus « exploits des suffragettes », dont nous harçèle la presse continentale, pour se convaincre que beaucoup de gens dépensent en pure perte leur indignation contre des méfaits commis par les suffragettes, seulement dans l'imagination des reporters.

Signalons, en terminant, deux articles sur ce sujet, l'un de M<sup>me</sup> G. Rudler, dans *la Française*, du 17 mai, l'autre, plus près de nous, de M<sup>me</sup> A. Pillichody, dans *la Feuille d'Avis des Montagnes* du 21 mai. Tous deux sont écrits dans un excellent esprit.

## LETTRE DE HOLLANDE

Depuis quelques mois, l'intérêt du mouvement féministe se concentre autour de notre exposition d'Amsterdam : « La femme. 1813-1913 », une grande et belle œuvre d'où toute idée de lucre est bannie, et qui met bien en relief le réveil du féminisme hollandais.

La Hollande entière est en fête pour célébrer le centenaire de sa liberté : partout des expositions charmantes, typiques, dont la nôtre prête à temps, a ouvert dignement la série le 2 mai. L'inauguration du Palais de la Paix en formera l'apothéose au mois d'août, comme une belle promesse d'avenir... On ne pourrait choisir un été plus propice pour visiter notre pays.

Des milliers de femmes de toutes les classes et de tous les partis ont collaboré joyeusement à notre œuvre : seules les catholiques et les socialistes n'ont presque pas répondu à l'appel. Il en est déjà qui s'en repentent.

Voici la pensée directrice de notre exposition.

Que faisait la femme d'autrefois ? La jolie maison de campagne authentique de 1813 nous présente l'image de la vie de nos arrière-grand-mères d'une façon aussi vivante qu'artistique. Une petite école vieux style, quelques boutiques, etc., complètent le tableau.

Que fait-elle aujourd'hui ? Comme contraste, une maison moderne simple, mais pourvue de mille inventions ingénieuses et hygiéniques, démontre clairement que la femme a plus de temps libre.

Qu'en fait-elle de nos jours, si elle doit gagner sa vie, mais surtout si elle veut être utile, employer le trop-plein de son activité féminine et maternelle au service de la communauté ?

La réponse, vous la trouverez en parcourant les longues galeries (bout à bout, il y en a au moins 1000 mètres) où tous les domaines sont représentés d'une façon aussi claire qu'instructive : mais surtout consultez le catalogue qui se lit avec plaisir et qui est un véritable petit chef-d'œuvre d'informations pratiques et intéressantes.

Bref, toute notre exposition forme une « leçon de choses » singulièrement claire et attrayante, qui éveillera les idées et gagnera des partisans au mouvement féministe. Chaque jour amène des milliers de visiteurs (il y en a eu jusqu'à 8000); et l'on y revient, découvrant chaque fois du nouveau.

Comme aperçu général, une simple énumération des principales sections.

La grande entrée, le hall, est voué à la Paix — notre idéal commun — la base nécessaire de tout progrès. Vient ensuite la longue liste des œuvres philanthropiques et humanitaires, la Croix-Rouge, les garde-malades, la lutte contre l'alcoolisme et la tuberculose, les intérieurs d'ouvriers, le sweating-system, l'ins-

truction, la littérature, la femme européenne aux colonies, le réveil remarquable de la femme javanaise, les missions, la musique, la peinture, la sculpture, les étudiantes, l'agriculture, l'apiculture, l'élevage des poules, la vie de bureau, la banque, cuisine et ouvrier coopératifs, hygiène, musée des parents et des enfants, photographie, vie religieuse, toilette, arts appliqués... — j'en passe et des meilleurs — et une jolie salle pour le suffrage féminin où sont réunies fraternellement les trois Lignes.

Des concerts d'œuvres presque exclusivement féminines; d'autres distractions variées, un cinéma et une foule de congrès et de conférences complètent les données sur les diverses industries où la femme est employée et trop souvent exploitée.

En un mot : notre exposition (qui durera jusqu'en septembre) donne un tableau complet de notre lutte pour la vie, mais surtout de l'extension merveilleuse de l'activité bienfaisante et utile de la femme.

P. de H.

Haarlem, le 20 mai 1913.

### A travers les Sociétés

*Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs : annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent être envoyés à la rédaction du Mouvement Féministe avant le 30 de chaque mois, dernier délai.*

**Genève.** — Association pour le Suffrage féminin. — Peu de choses à dire sur notre activité, pendant ce mois, qui a surtout été occupé par les préparatifs de l'Assemblée générale suisse. Mentionnons cependant une très jolie carte postale en deux couleurs, que nous avons fait éditer à cette occasion, avec pensées de Victor Hugo et de Ch. Secrétan. Pour se procurer cette carte, qui constitue un excellent moyen de propagande par la correspondance courante, s'adresser à M<sup>me</sup> Kather-Kündig, trésorière, 4, rue du Vieux-Collège. La carte 0,05; la douzaine: 0,50. Pour les commandes d'au moins 100 ex., réduction considérable. E. Gd.

**Union des Femmes.** — L'assemblée générale de printemps a réuni un grand nombre de membres. L'ordre du jour comprenait, avec la lecture des rapports sur l'activité de l'année, une communication de M<sup>lle</sup> Vidart, qui nous a parlé de M. le professeur Bridel, le féministe convaincu. — Le 24 mai, à l'Aula de l'Ecole d'Horlogerie, M<sup>me</sup> Pieczynska a exposé, devant un auditoire nombreux, la question des assurances pour les mères de famille. Le sort, avant et après les couches, de la femme qui est obligée de travailler pour vivre, a été exposé avec une compétence qui présentait des solutions pratiques permettant aux mères, en sacrifiant le moins possible leurs intérêts matériels, de sauvegarder leur santé et celle des nouveaux-nés.

M<sup>me</sup> Pieczynska a fait appel aux personnes qui voudraient l'aider à faire comprendre aux femmes intéressées, la nécessité de s'assurer: son appel a été entendu, et d'autres adhésions seraient certainement les bienvenues à l'adresse suivante : M<sup>me</sup> Pieczynska, Wegmühle, Berne. T. P.

**Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme.** — La pétition pour la limitation des débits, à laquelle le *Mouvement Féministe* a accordé un appui si bienveillant et si effectif, a réuni le chiffre assez imposant de 15,430 signatures. Il a fallu le dévouement de beaucoup de femmes de tous les milieux pour arriver à ce résultat, et nous adressons ici nos remerciements à toutes celles qui ont collaboré à notre entreprise.

Notre pétition a rencontré un appui inattendu, celui des cafetiers qui constatent qu'à être si nombreux, leurs affaires deviennent moins prospères, et qui, surtout, en veulent aux épiceriers, où la vente au détail des spiritueux est une cause de sérieuse concurrence.

Notre pétition, adressée au président du Grand Conseil, a été remise à la Commission des pétitions, qui, nous avons des raisons de l'espérer, l'examinera impartialement.

Signalons la tentative heureuse de la Commission du Grand-